

Bayonne 5 février 1927.

Mon cher ami.

Merci de l'affection que tu m'as témoignée
en cette pénible circonstance. Sa lettre m'a
fait beaucoup de bien et a contribué grandement
à me donner le courage nécessaire pour
accepter chrétiennement cette épreuve.

Merci surtout de la messe célébrée pour

mon cher et regretté père. Puise-t-elle, unie
aux nombreuses messes que ses parents et amis ont
bien voulu faire pour le repos de son âme, lui
ouvrir sans tarder les portes du ciel, et obtenir
à ceux qui le pleurent ici-bas, - à ma pauvre
mère surtout, très abattue, - la résignation dont ils
ont besoin dans cette épreuve.

Crois à mon affectueux et dévoué
père pour moi qui en ai bien besoin.

Joseph